

## Colloque International Paris-Liège-Namur

14-15-16 décembre 2017

*Matériaux, Métiers et Techniques.*

*Vers une histoire matérielle du chantier de restauration*

*(1830-1914)*

### *Dates et lieux du colloque*

**Première journée**, INHA Paris, jeudi 14 décembre 2017, salle Vasari, de 8h30 à 18h.

**Deuxième journée**, ULiège (ULG), Faculté d'architecture, vendredi 15 décembre 2017.

**Troisième journée**, UNamur, Faculté de philosophie et lettres, samedi 16 décembre 2017.

### *Comité d'organisation*

Claudine Houbart, ULiège (ULG), URi AAP (Art, archéologie, patrimoine).

Mathieu Piavaux, UNamur, AcanthuM (Traces matérielles, création, patrimoine).

Arnaud Timbert, Université de Picardie-Jules-Verne.

Julien Noblet, INHA (Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine)

### *Comité scientifique*

Stephan Albrecht, Univ. Bamberg.

Anna Bergmans, UGent (Gand).

Fabienne Chevallier, Musée d'Orsay.

Thomas Coomans, KULeuven (Louvain).

Gilles Maury, ENSAP-Lille.

Bruno Phalip, Univ. Clermont-Ferrand.

Muriel Verbeeck, ESA Saint-Luc, Liège.

### *Argumentaire*

À la suite des travaux de Max Dvořák sur la notion de « valeur historique » et dans la continuité des recherches de Louis Grodecki sur « les monuments dans l'histoire », il ne s'agit plus aujourd'hui d'aborder le chantier de restauration aux seules fins discriminantes de la « critique d'authenticité ». Le chantier de restauration implique en effet des questions matérielles, techniques, économiques, sociales et spirituelles

qui relèvent de l'histoire, de l'archéologie – « archéologie des restaurations » récemment valorisée par Nicolas Reveyron –, de l'anthropologie et de la sociologie.

Le fil conducteur des débats envisagés par ce colloque sera donc moins les restaurateurs célèbres ou les chantiers emblématiques que les procédés techniques et les savoir-faire des métiers (du gros-œuvre comme du second-œuvre) ainsi que l'organisation et la vie des chantiers. Partant, la documentation qui alimentera les communications ne sera pas celle, déjà largement exploitée, des propos théoriques mais bien celle, quasi inédite, des sources historiques et archéologiques éclairant sur les hommes, les matériaux et les pratiques.

L'objectif est à la fois de s'interroger, à la faveur d'exemples puisés en Europe, sur les stratégies d'approvisionnement en matériaux, sur l'évolution des procédés techniques associés à leur façonnage et à leur mise en œuvre, de même que sur les enjeux humains, économiques, sociaux et idéologiques qui motivent ces usages. Les démarches engagées pour l'achat de la pierre et les raisons qui contribuèrent au choix des carrières seront par exemple envisagées. Il s'agira également d'évaluer les critères qui présidèrent à la sélection des essences de bois, bois dont on parle peu, pour les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles industriels, mais qui reste très présent sur le chantier pour les charpentes, les cintres, les échafaudages, les outils de levage et de calage. L'enjeu est par ailleurs de mesurer la place et le rôle du métal dans la restauration (boulon, liaisonnage au plomb...) autant que l'apport de nouveaux matériaux comme les ciments, le béton, le zinc, la fonte, le goudron et, plus largement, des nouvelles méthodes de protection telles que la silicatisation. Dans le prolongement de ces questions sur la nature des matériaux, il conviendra, par le biais des textes et des traces archéologiques, d'identifier et d'analyser les outils de façonnage (manuel ou mécanique) et les techniques de mise en œuvre. Parallèlement, un intérêt accru sera réservé aux procédés techniques destructeurs, mobilisés pour faire disparaître certaines « strates » du bâti ancien préalablement à sa restauration à proprement parler. Enfin, il ne faudra pas négliger, dans le cadre d'une architecture sacrée, l'impact des contingences spirituelles et théologiques (incarnation du divin en toute matière) dans le choix des nouveaux matériaux (zinc, fonte, ciment ...) ou la substitution de substance symboliquement chargée (abandon de la cire pour le gaz et l'électricité...).

Il s'agira par ailleurs de dévoiler l'organisation interne des chantiers, notamment les aspects humains, politiques et économiques qui sous-tendent ces entreprises. Les méthodes propres aux activités encadrées par des administrations d'État (soumission, adjudication, attachement figuré), la hiérarchie entre les hommes (architecte, inspecteur, entrepreneur, vérificateur) et entre les métiers feront par exemple l'objet d'un intérêt particulier.

Il conviendra enfin de mettre en résonance les chantiers de restauration des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles avec les chantiers de construction contemporains et des périodes antérieures. La transmission des savoirs tacites et formulés (pour reprendre ici les catégories définies par François Caron) dans le milieu du bâtiment traverse les générations à un rythme autonome peu sensible aux gesticulations de l'histoire politique et formelle. En dépit des révolutions industrielles et de l'évolution des théories, transmettre implique une relative permanence des techniques comme des savoir-faire. Il s'agit de lignes de force qui parcourent les périodes et rassemblent les bâtisseurs de plusieurs temps. Il en résulte une longue histoire

matérielle de l'architecture – médiévale notamment –, une sorte de « méga-période » panofskienne dont les échos comme les traces animent les chantiers de restauration modernes et contemporains. Parfois, le rejeu des gestes et des techniques n'est pas le fruit volontaire d'une reproduction à l'identique mais simplement celui d'un héritage non formulé. Cet héritage tacite tombé entre les mains du restaurateur nous éclaire ainsi sur les problématiques matérielles du constructeur. Ce colloque ambitionne donc d'évaluer la valeur du chantier de restauration comme source documentaire (historique et archéologique) du chantier de construction médiéval.

## Première journée

INHA Paris, jeudi 14 décembre 2017

salle Vasari, de 9h à 18h.

**9h** : Accueil des participants

**9h30** : CLAUDINE HOUBART, MATHIEU PIAVAUX et ARNAUD TIMBERT

*Introduction du colloque*

### **Matin : « Méthodologies, analyses et interprétations »**

Présidence de séance (sous réserve de confirmation): FABIENNE CHEVALLIER – Musée d'Orsay

**10h** : NICOLAS REVEYRON – Université de Lyon II

*L'Archéologie des restaurations : le XIX<sup>e</sup> siècle en perspective*

**10h30** : BRUNO PHALIP – Université de Clermont-Ferrand II

*D'affreuses cicatrices claires ? Couleurs et cartographies bigarrées du restauré européen au XIX<sup>e</sup> siècle*

Questions aux intervenants et Pause café

**11h30** : KATJA SCHRÖCK – Université de Bamberg

*Arranger et restaurer – une comparaison des méthodes de restauration au XIX<sup>e</sup> siècle*

**12h** : FRANCA MALSERVISI – Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Versailles

*Aspect de l'histoire matérielle du second œuvre : les peintures de la rotonde de Neuilly-Saint-Sépulchre.*

Questions aux intervenants et déjeuner

### **Après-midi : « Matériaux et techniques sur le chantier de restauration »**

Présidence de séance : GILLES MAURY – ENSA Villeneuve-d'Ascq

**14h30** : VINCENT HEYMANS – Ville de Bruxelles – cellule Patrimoine

*Les restaurations des maisons de la Grand-Place de Bruxelles au XIX<sup>e</sup> siècle : affirmation politique et tâtonnements techniques*

**15h** : VINCENT DEBONNE – Institut Flamand du Patrimoine

*"Les blocs de sable sciés carrément, comme une pièce de bois" : a material look at restoration in Belgium in the 19th- and early 20th-century*

Questions aux intervenants et pause café

**16h** : BENEDICTE FILLION-BRAGUET – Université de Poitiers

*La place du « lot sculpture » dans le chantier de restauration au XIX<sup>e</sup> siècle – comment restaurer les façades, portails et chapiteaux des églises de l'Ouest de la France*

**16h30** : CATHERINE BARADEL – VALLET – Université de Bourgogne

*Les toits polychromes de l'hôtel-Dieu de Beaune (1899-1907) : une célébrité justifiée.*

Questions aux intervenants et clôture de la première journée.

## **Deuxième journée**

Université de Liège, Faculté d'architecture

Local à déterminer

vendredi 15 décembre 2017

**13h à 16h** : CLAUDINE HOUBART, MATHIEU PIAVAUX et ANTOINE BAUDRY

*Visites des églises Sainte-Croix, Saint-Jacques et Saint-Paul de Liège*

**17h30-18h30** : Conférence plénière de XAVIER BARRAL I ALTET – Université de Rennes et de Venise, Bibliotheca Hertziana Max-Planck-Institut für Kunstgeschichte Rome.

*Louis Grodecki, Pierrefonds et les Monuments historiques*

**19h - 21h** : Dîner à la Brasserie de la Gare des Guillemins

**21h18** : Départ vers Namur

### Troisième journée

Université de Namur, Faculté de philosophie et lettres

samedi 16 décembre 2017

#### « Des chantiers et des hommes : approches historique et anthropologique »

**9h** : Accueil des participants

**9h15** : Introduction de la journée : THOMAS COOMANS – KU Leuven

Présidence de séance : MURIEL VERBEECK – Université de Liège

**9h30** : BIANCA GIOIA MARINO – Université de Naples

*Matériaux et pratiques d'un chantier permanent du XIX<sup>e</sup> siècle : le cas du dôme du Panthéon parisien*

**10h00** : CAROLINE DE BARRAU – Université de Perpignan

*« Un des monuments gothiques les mieux entretenus du Royaume » : les restaurations de la cathédrale de Rodez*

Questions aux intervenants et Pause café

**11h** : FRANCIS TOURNEUR – Université de Liège

*La restauration de l'ancienne collégiale gothique de Walcourt (Belgique), pratiques d'un chantier de longue haleine (1840-1910)*

**11h30** : ANGEL MENARGUES RAJADELL – Université de Bamberg

*Constructive, Material and Technical Features of the Restoration of the Cathedral of Barcelona (1887-90, 1896-98, 1906-13)*

**12h00** : MYRIAM CHEVALIER – Université de Lille III

*Entretien vs restauration : acteurs et technicité des travaux menés à l'église de Saint-Vaast-de-Longmont au XIX<sup>e</sup> siècle*

Questions aux intervenants et déjeuner

Présidence de séance : ANNA BERGMANS – Université de Gand

**14h30** : STEPHANIE DIANE DAUSSY – Université de Lyon II

*Le Journal des travaux de Notre-Dame de Paris (1844-1865). Apport à la connaissance de l'intimité d'un chantier*

**15h00** : ANTOINE BAUDRY – Université de Liège

*L'architecte est-il le seul maître à bord ? Le poids des contraintes sur quelques chantiers de restauration d'édifices religieux en provinces de Liège et de Namur*

Questions aux intervenants et pause café

**15h30** : VIRGINIA BERTONE – Musée d'Art Moderne et Contemporain de Turin

MONICA NARETTO – Université Polytechnique de Turin

*Pour une histoire matérielle des chantiers de restauration d'Alfredo d'Andrade (1839-1915). Des documents aux pratiques.*

Questions aux intervenants

**16h30** : STEPHAN ALBRECHT – Université de Bamberg.

*Conclusion du colloque*